

Anticiper plutôt que subir

Autor(en): **Geinoz, Nicolas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES**

Band (Jahr): **101 (2010)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-856159>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Anticiper plutôt que subir

Etats généraux de l'énergie à Neuchâtel

Convoqués par le Département cantonal de la gestion du territoire, les premiers Etats généraux de l'énergie se sont tenus le 13 novembre dernier à Neuchâtel. Près de trois cents participants ont pu profiter d'un programme très riche. En matinée, des conférences de haut niveau ; l'après-midi, trois ateliers animés par des journalistes et encadrés par des experts neuchâtelois.

D'emblée, le conseiller d'Etat Claude Nicati a rappelé la raison d'être de ces Etats généraux de l'énergie (EGE): « Quels que soient les choix que nous faisons en matière d'énergie, ils ont un impact sur l'environnement. Finalement, ils touchent tout le monde. » Un clin d'œil au sondage sur l'énergie commandé par son département et dont les résultats étaient publiés le matin même dans la presse neuchâteloise.

Il faut dire que les enseignements de ce sondage sont assez interpellants pour la branche électrique. Tout d'abord, 59% des Neuchâtelois ont des craintes par rapport à l'approvisionnement énergétique de leur canton. Alors, comment faire pour s'assurer de l'énergie en suffisance dans le futur ? En devenant autosuffisants répondent deux tiers des sondés (69%). Et, avec quels moyens de production ? 67% sont favorables à la centrale à gaz prévue à Cornaux. Quant aux énergies renouvelables, elles sont plébiscitées : 97% des personnes interrogées souhaitent que le

canton développe le photovoltaïque, 93% citent l'éolien et les pompes à chaleur, 87% l'hydraulique. En cohérence avec ces choix écologiques, 73% des 802 sondés seraient d'accord de payer davantage pour du courant vert certifié.

Les chercheurs mettent en garde

Premier scientifique à s'exprimer, le professeur Hans-Björn Püttgen de l'Energy Center (EPFL) a exprimé ses craintes par rapport à l'avenir de l'approvisionnement électrique suisse ces prochaines décennies: « Si nous ne construisons pas de nouvelles grandes centrales, il manquera 7 TWh en 2020. » Et ce, malgré l'apport envisageable des sources renouvelables et les économies d'énergie liées à l'efficacité énergétique. Pourtant, le prof. Püttgen a refusé de choisir entre production renouvelable et non renouvelable : « Il va falloir à la fois cumuler tous les types de production possibles et continuer nos efforts en matière d'efficacité énergétique. »

Directeur de l'Institut d'études environnementales de l'Université de Genève, le prof. Martin Beniston a donné du crédit à tous les promoteurs des énergies sans gaz à effet de serre. Actuellement, l'être humain injecte chaque année 8 Gt de carbone dans l'atmosphère. Or, l'écosystème ne peut en absorber que la moitié. D'où un réchauffement planétaire moyen dont l'amplitude et la rapidité pourraient s'avérer 10 à 100 fois plus importantes que les fluctuations naturelles du climat ! A la clé, une série de calamités « naturelles » comme la baisse drastique des réserves en eau, des menaces sur la sécurité alimentaire et une explosion des coûts induits par les changements climatiques.

Peut-on dire non à tout ?

Animé par le journaliste Joël Marchetti (RSR) et encadré par le D^r Marc-H. Schaffner (Service NE de l'énergie et de l'environnement), l'atelier « Eoliennes, Cornaux II, centrales nucléaires, peut-on dire non à tout ? » promettait beaucoup. A défaut de dégager un consensus, il aura au moins permis de prendre le pouls des personnes concernées par le débat énergétique. Premier enseignement, la discussion sur la construction de nouvelles grandes centrales (à gaz, nucléaires) a donné lieu à une inflation d'arguments de la part des partisans et des opposants. Heureusement, quelques intervenants ont permis de sortir de l'enlisement qui menaçait.

Pour Pierre Renaud du bureau Planaire, « développer les énergies renouvelables requiert de gros investissements. Alors, laissons construire des centrales à gaz. Avec ce qu'elles paieront pour compenser leurs émanations de CO₂, nous pourrions financer des installations éoliennes et solaires. » Un optimisme tempéré par Philippe Verburgh, directeur du Pôle Energies des SIG : « Nous sommes prêts à compenser, mais la question c'est de savoir comment. Personne à l'Office fédéral de l'environnement n'est pour l'instant capable de nous l'expliquer ! » Et, si le mix incluant toutes les énergies était au final la seule solution pour concilier environnement, sûreté de l'approvisionnement et coûts de production supportables ?

Nicolas Geinoz



Christian Galley

Les 3 ateliers proposés l'après-midi ont permis de prendre le pouls des citoyens concernés par le débat énergétique.